

RÉÉDUCATION DE LA LECTURE ASSISTÉE PAR MICRO-ORDINATEUR

Danièle DEMARD, Christian BELLONE

On sait que "**Bureau de Lecture**" est le nom donné à la version quelque peu modifiée du logiciel ELMO utilisable sur les micro-ordinateurs Apple II.

Danièle DEMARD et Christian BELLONE respectivement médecin et orthophoniste au Centre de surdité infantile "Les Chanterelles" à Nice, nous ont adressé le compte rendu d'une expérience d'utilisation de ce logiciel auprès d'une population d'enfants sourds profonds. L'expérience débute et porte sur encore peu d'enfants mais les premiers bilans sont encourageants surtout quand on songe à l'intérêt que présente la lecture pour le public concerné.

Il nous a paru intéressant de présenter le travail réalisé au Centre d'Éducation Spécialisée pour jeunes sourds profonds à propos d'une expérience de lecture assistée par micro-ordinateur avec le logiciel "Bureau de lecture". Le Centre "LES CHANTERELLES" reçoit une quarantaine d'enfants déficients auditifs sévères et profonds, âgés de 18 mois à 12 ans. Depuis plusieurs années, une école intégrée fonctionne dans les locaux du Centre, animée par trois institutrices titulaires du CAEI "Handicapés Auditifs".

Malgré certaines différences de conception liées d'une part à l'âge des enfants, et d'autre part à la pluridisciplinarité de l'équipe médico-psycho-pédagogique, une certaine unité de pensée existe dans le Centre, les professionnels se retrouvent notamment autour des points suivants :

- nécessité d'une guidance parentale soutenue ;
- pratique d'une "communication totale", n'excluant en principe aucune des aides visuelles à la parole et au langage et incluant très tôt une sensibilisation à l'écrit-communication ;
- intégration scolaire en milieu entendant dès que possible, en fonction des capacités de l'enfant.

Toutefois, il nous semble que l'acquisition de la lecture doit se faire en milieu spécialisé. C'est pourquoi les enfants effectuent un premier CP au Centre, quel que soit leur cursus intégratif. La population des enfants du Centre est divisée en deux unités de soins en raison des spécificités de la prise en charge de chaque niveau d'âge. Nous excluons de notre étude l'unité des petits qui s'occupe des enfants de 18 mois à 5 ans et fonctionne comme un jardin d'enfants puis une maternelle spécialisée.

Notre expérience est centrée sur l'unité des grands qui prend en charge la scolarité primaire des enfants de six à douze ans.

Elle est divisée en deux classes :

- Un CP-CE composé de 6 enfants. Il est encadré, comme toutes les classes du Centre, par une institutrice, une éducatrice et un orthophoniste. Le niveau y est relativement homogène. Cette classe est, le plus souvent, un lien entre le milieu spécialisé et le milieu "normal".
- Un CE-CM de 7 enfants, caractérisé par le fait que les jeunes qui y sont scolarisés présentent presque tous des troubles associés rendant nécessaire leur maintien au Centre. Dans cette

classe, fonctionne également un sous-groupe d'enfants polyhandicapés. Le niveau y est donc extrêmement hétérogène. De plus, les enfants présentent tous des difficultés de symbolisation, de la structuration cognitive, du langage et de la parole. Enfin, ils connaissent d'importantes difficultés d'intégration sociale et scolaire. L'ensemble de ce tableau explique la délicatesse des interventions pédagogiques et/ou rééducatives.

C'est avec les enfants de cette classe que le logiciel "Bureau de Lecture" a été utilisé, les bases théoriques de la lecture fonctionnelle s'étant peu à peu imposée au personnel chargé de rééduquer la lecture chez l'enfant sourd.

En effet, donner la prééminence à l'analyse phonétique ne semblait ni très efficace, ni très raisonnable pour le sujet déficient auditif.

Par contre, le signe écrit paraissait plus adapté à des enfants habitués à rechercher des indices visuels pour appréhender, organiser, comprendre et maîtriser leur environnement.

C'est à partir de ces constatations, en cherchant à optimiser nos interventions que nous avons découvert les théories fonctionnelles de la lecture.

L'apport novateur de ces écrits nous paraissait très enrichissant pour notre pratique rééducative. Nous avons donc commencé à adapter certains éléments pédagogiques à nos séances d'orthophonie.

À ce point de notre recherche, nous nous sommes dotés de ce "Bureau de Lecture", premier logiciel de son genre à pouvoir tourner sur l'APPLE II du Centre.

L'adaptation et la formation "sur le tas" du rééducateur prirent "un certain temps" et ce n'est qu'à la rentrée scolaire 1988-89 que nous avons réellement pu organiser des séances de rééducation orthophonique à partir de ce logiciel. Ces séances ont été réparties tout au long de l'année à raison de deux par semaine.

Dans un premier temps, nous avons utilisé l'éditeur de textes afin de créer, avec les enfants, notre bibliothèque. Les textes introduits dans l'ordinateur sont :

- les articles du journal scolaire, récits généralement très courts, écrits en interaction avec un adulte ;
- des textes rencontrés au cours de la vie scolaire et qui ont plu. Ils ont été choisis par les enfants ;
- des textes rencontrés au cours des séances de rééducation et qui présentent de ce fait un intérêt immédiat pour les enfants ;
- soit en répondant à leur curiosité, soit en les divertissant.

Une fois passée cette phase d'accoutumance à l'environnement machine/enfant/adulte, nous avons proposé aux enfants d'imprimer leur production et de lire les textes créés par les autres. Ils ont pris beaucoup de plaisir à faire varier les commandes d'impression pour s'amuser des résultats parfois curieux qu'ils pouvaient obtenir. Nous avons réussi par ce biais à obtenir la familiarisation cherchée avec la bibliothèque et les formes écrites.

Vers le milieu du deuxième trimestre, nous avons commencé un entraînement systématique d'augmentation de l'empan visuel. En effet, les enfants, très peu sûrs d'eux et de leur technique de lecture, déchiffrent les mots lettre à lettre et les textes mot à mot, bien que nous n'ayons pas d'exigence articulatoire lors des séances de lecture. Cette attitude est un frein, de plus elle gêne la compréhension en interdisant aux enfants toute formulation d'hypothèse sur le texte lu. Notre visée, au travers de ces exercices, était d'habituer les enfants à faire correspondre les éléments perçus par l'oeil et les éléments compris ou connus. Nous avons fait varier très

progressivement la largeur de l'empan et la vitesse de défilement afin d'augmenter leurs performances. Tout au long de cette phase, nous avons contrôlé la compréhension à l'aide des exercices de closure et de reconstitution de texte.

Nous nous sommes ainsi rendu compte que l'attention des enfants décroissait très rapidement. Les premières phrases des textes étaient souvent bien complétées alors que la fin restait vierge. Nous avons également constaté l'apparition d'un comportement de lecteur chez les enfants. En effet, la suppression automatique retire parfois des mots qui n'ont pas été intégrés mais qui ne gênent pas la compréhension générale. Ces mots ne sont alors pas retrouvés, car ils "n'existent pas". Ceci marque tout de même un déficit du système syntaxique car les enfants ne peuvent pas compenser par l'analyse du message !

Pour pallier cet inconvénient, nous n'avons supprimé que certains mots, choisis par nous, soit parce qu'ils étaient des mots nouvellement abordés (prépositions, verbes) soit parce qu'ils étaient essentiels pour la compréhension de l'histoire. Les résultats se sont alors améliorés.

Enfin dans le courant du troisième trimestre, nous avons effectué quelques tests de vitesse. Ces tests étaient systématiquement suivis d'exercices de compréhension. Les résultats ne sont pas très probants. En effet, si la vitesse de lecture a bien augmenté au cours des trois mois, la compréhension elle n'a pas progressé. Les résultats des exercices de reconstitution de texte se sont même dégradés lorsque certains enfants ont "réussi" à tripler leur vitesse de lecture.

En guise de conclusion toute provisoire

L'expérience que nous avons relatée est, certes, très limitée. Nous lui avons consacré peu de temps et trop peu d'enfants sont encore concernés. De plus, nous n'avons que peu de recul pour pouvoir juger des résultats. Enfin, BUREAU DE LECTURE est un logiciel très riche et nous sommes loin d'avoir exploité toutes ses possibilités. Cependant cette expérience est positive car, au cours de ces quelques mois, nous avons vu les enfants acquérir progressivement un comportement de lecteur.

Grâce à l'entraînement systématique que nous leur avons apporté dans le cadre plus général de leur éducation au Centre, ils étaient capables, à la fin de cette année scolaire, d'explorer un texte, un livre ou même la bibliothèque pour trouver ou retrouver l'information dont ils avaient besoin.

Certes des lacunes subsistent et leur système de questionnement de l'écrit n'est pas encore au point, toutefois les premiers résultats sont encourageants et nous poursuivrons nos interventions dans le but d'automatiser les acquis. Nous espérons qu'ainsi l'écrit deviendra pour les enfants dont nous avons la charge, l'outil fonctionnel dont ils ont besoin pour communiquer et réussir le mieux possible leur intégration à notre société.

Danièle DEMARD, Christian BELLONE